

Jeudi, 8 janvier 2004

Projet d'agrandissement du lieu d'enfouissement sanitaire de Sainte-Sophie par la compagnie Intersan.

Mémoire de Erik Stuyck, citoyen de Sainte-Sophie

J'ai travaillé pendant 7 ans à l'atelier de peinture de l'usine General Motors de Boisbriand comme technicien en assainissement des eaux. J'ai pu constater l'irresponsabilité de cette entreprise, comme beaucoup d'autres, en matière d'environnement. J'ai vu de tout dans les poubelles de GM : des gants en polyéthylène tachés de boues de métaux lourds ou de boues de phosphate, des relais électriques à contact au mercure, des linges souillés de solvant qui contiennent des COV, des détecteurs de fumées contenant 0.9 microcurie d'Américium 241 (élément transuranien artificiel # 95), des contenants vides de peinture non atomisée et j'en passe, ainsi que de nombreux objets souillés de peinture dont des gants, des bâtons, des chaudières, des couvre-vêtements, des boyaux à air, des outils, des bottes, des éponges, des masques à air, des pièces de métal, etc. Ces grosses corporations doivent disposer de leurs déchets toxiques dans un centre d'élimination et de gestion des résidus industriels inorganiques comme Stablex, ce qu'ils font avec les déchets toxiques homogènes ou en quantité importante dont les boues de métaux lourds, mais pour les objets hétéroclites, c'est autre chose. En ce qui concerne la compagnie GM de Boisbriand, elle n'avait pas le contrôle sur tout ce qui se jetait dans les poubelles. De plus, peu de sensibilisation était faite auprès des employés concernant les produits toxiques. Et finalement, peut-être préférerait-elle laisser passer des irrégularités dans ses déchets destinés à l'enfouissement à bas prix que d'en disposer de façon responsable à des prix beaucoup plus élevés.

Ce qui m'inquiète le plus dans le projet d'agrandissement du LES de Sainte-Sophie est la contamination engendrée par divers produits toxiques, car on ne voit pas tout ce que contiennent les sacs à ordures des ménages et les bennes à déchets des compagnies.

Si l'on additionne les déchets dangereux des entreprises à ceux des citoyens, cela donne probablement une quantité importante de matières toxiques qui se retrouvent dans les sites d'enfouissement, matières nuisibles pour la biodiversité à de minime quantité. Malheureusement, les gouvernements des deux palliers ainsi que plusieurs municipalités font peu de sensibilisation auprès des citoyens concernant le recyclage, les RDD et tout ce qui ne doit pas se retrouver dans un sac vert. Combien de gens jettent encore leurs médicaments périmés aux ordures ? Quelle est le % de piles qu'on y retrouve ? Combien de canettes d'aérosol, de contenants de peinture, de pièces électroniques, d'ampoules halogène, de pièces mécaniques pourrions-nous retrouver dans les 9 millions de tonnes de déchets qu'Intersan inc. souhaite importer ? Et quelles seront les nuisances réelles engendrées par un tel site si le projet est accepté ? Je ne le sais pas. Est-ce qu'Intersan inc. le sait vraiment ? Je ne le crois pas. Ce que je sais par contre c'est qu'enfouir au

même endroit 9 millions de tonnes de déchets contenant des matières toxiques c'est beaucoup trop. La compagnie Intersan a beau tenir un discours positif et sans conséquence pour l'environnement mais comment leur faire confiance en sachant, entre autres, qu'il ont mis des déchets en 2002 sur une partie de l'ancien site Richer ?

À mon avis, le projet proposé par le promoteur Intersan va à l'encontre d'un développement responsable. Les pollutions engendrées par ce site pourraient altérer des ressources naturelles, nuire davantage à la qualité de vie de citoyens ainsi qu'à la faune locale. De plus, il s'agit d'un gaspillage de ressources. Voilà d'autres raisons pour lesquelles je m'oppose à ce projet.

Erik Stuyck